

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[175 Ceste beauté que tant et tant j'admire](#)

[1579_Oeu_Pon] 175 Ceste beauté que tant et tant j'admire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CLXXIII.

Incipit non modernisé Ceste beauté que tant & tant j'admire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 175

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio tation G3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Si j'ay l'IDE & le parfait image
 De ma deesse en mon cœur figuré,
 C'est pour l'auoir trop long temps admiré,
 Trop souhaité d'en trop ardent couraige:
 La femme enceinte icy rend tesmoignage
 Qui pour auoir le vin trop désiré
 Ou autre chose, est souvent demouré
 L'image peint par dessus le visage.
 Le son enfant, en admiration,
 Voila que vaut la cogitation,
 Grande part trop de ce que trop l'animes
 Mais à penser, en lieu de m'apporter
 Quelque soulas vous me venez planter
 Mon ennemy au milieu de moy mesme.*

CLXXXIII.

*Ceste beauté que tant & tant i'admiré,
 En l'admirant me fait estre amoureux
 Et en l'aymant rend mon cœur langourenx,
 Ne jouyssant du beau que je desire;
 Ce beau si fort à son amour m'attire
 Que d'autre obiect je ne suis desirieux,
 Paissant mon cœur d'en penser plantureux
 Et d'en espoir qui sans fin me martire.
 Je n'euſſe creu que ce vulgaire amour
 Eust eu pouvoir de rendre nuict & jour
 D'ardans desirs, mon ame ainsi vexee;
 C. i'ay grand peur qu'apres longs pensamens
 Longs espoirs vains, longs souciz, longs tourmentz
 Avis une en fin n'en deuienne insenſee.*

Is